

# **Académie rhénane**

**ASSEMBLEE GENERALE DU 26 MARS 2022**

## **Rapport moral du Président**

Mesdames et Messieurs, chers Amis Académiciens,

L'Assemblée générale de notre Académie rhénane, que j'ai l'honneur d'ouvrir, et la bienvenue que je vous souhaite à tous en vous remerciant pour votre présence, précieux témoignage de votre attachement à notre institution, cette Assemblée générale et cette bienvenue se tiennent dans le cadre privilégié de cet hôtel particulier, centenaire à trois ans près, dont la discrète élégance est représentative d'un art de vivre et d'une civilisation qui semblent sereinement s'inscrire dans la durée.

Et pourtant ces murs, en parfaite harmonie avec la nature et la forme de notre rencontre et de nos débats, ne peuvent nous isoler du monde, de ses épreuves, ses tumultes et ses fracas. On se prend à rêver à l'époque où ne survenait, chaque automne, qu'une grippe saisonnière, et où notre Europe occidentale pouvait compter les années de paix – près de 80 – qui nous éloignaient de la Deuxième Guerre mondiale. Budapest en 1956, Prague en 1968, ma génération s'en souvient bien, mais c'était au-delà du Rideau de fer. Et plus récemment la Yougoslavie nous paraissait – à tort sans doute – bien lointaine.

La pandémie qui depuis plus de deux ans entrave notre vie quotidienne et nos projets, n'a pas réussi à paralyser notre Académie, mais n'est pas terminée. L'orgueilleuse Chine elle-même doit admettre qu'elle peine à en éteindre de nouveaux foyers.

Et voici que nous assaillent les images révoltantes des massacres et des destructions perpétrés par une dictature dont nous n'avons pas su ou pu prévenir les exactions.

Notre Assemblée générale de ce matin devra tenir compte dans ses réflexions et ses décisions d'un contexte sanitaire et réglementaire dont nous continuerons à subir des contraintes. Et avant d'aborder le fond de notre ordre du jour, je souhaitais partager avec vous, entre colère et compassion, une pensée fervente pour le peuple ukrainien.

### **Les objectifs fondateurs de notre Académie**

Face à la barbarie, rappelons-nous l'initiative, en 1950, de cette quinzaine d'étudiants créant notre Académie « en réaction à leur besoin de culture dont les sombres années d'occupation avaient privé la jeunesse

d'Alsace ». Au moment où nous prévoyons de célébrer – avec le léger retard que nous a imposé la pandémie – le 70<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, nous voici confrontés à une semblable réaction, instamment convoqués à la vocation de notre Académie : celle d'accroître le rayonnement de la culture en Alsace et au-delà de ses frontières. Car la culture, qui survit au bombardement de l'église des Dominicains et à la perte de l'Hortus deliciarum comme aux destructions de Palmyre, nous aide aussi à surmonter l'accablement ou la résignation en témoignant des œuvres du passé et en soutenant, comme nous le faisons depuis tant d'années par nos prix, l'imagination, la création, l'invention et l'embellissement du futur.

### **Le Prix Europe 2020-2021**

De nos prix, le plus prestigieux est le Prix Europe. En prenant les fonctions que vous aviez bien voulu me confier, à la suite de Jean-Marie Vetter dont je salue une fois encore les initiatives et les succès, je trouvai notamment dans la corbeille qu'il me léguait le lauréat désigné pour l'année 2020, année blanche, ou plutôt grise, tant elle nous imposa de frustrations. Ce n'est donc que le 13 novembre 2021, dans le cadre somptueux de la grande salle de l'Odyssee, que nous avons pu remettre enfin ce prix à l'association MIRA – Mémoires des Images Réanimées d'Alsace – qui, présentée par le Pr Christian Bonah, a fait défiler ensuite sous nos yeux une sélection par thèmes de documents sur notre région, filmés souvent par des amateurs, parfois très anciens, toujours émouvants. Ce jour-là le public, remarquablement nombreux, compta une belle proportion de personnalités qui marquaient ainsi leur attachement à notre Académie.

M. Jean-Paul Costa, ancien Président de la Cour européenne des Droits de l'Homme, avait ouvert cette séance d'une très haute tenue par une conférence sur « Culture et Droits de l'Homme ». Permettez-moi de vous relire sa conclusion, laquelle, quatre mois plus tard, résonne plus fortement encore : *« Je suis bien conscient d'avoir dépeint un monde idéal, où chacun et chacune jouiraient à la fois de la culture et des droits de l'homme. D'ailleurs René Cassin, Prix Nobel de la paix, le dernier Nobel de la paix français à ce jour, était convaincu que la culture et les droits de l'homme étaient l'un et l'autre des facteurs de paix, et que l'interaction entre l'une et l'autre facilitait la paix. Le monde est loin d'être idéal, nous le constatons tous les jours ; mais il faut avoir un idéal pour que le monde soit dans l'avenir un peu plus vivable qu'il ne l'est à présent. »*

### **La Séance de printemps**

Cet acte de foi repris par M. Costa, nous le partageons au sein de notre Académie, lorsque nous œuvrons à accroître le rayonnement de la culture. C'est ce que nous avons fait aussi, dès notre Séance de printemps – de justesse, le 19 juin, deux jours avant l'été ! – tenue et filmée dans la Salle blanche de la Librairie Kléber par l'équipe de M. Wolfermann, et diffusée en direct puis en différé grâce à la télématique dont depuis deux ans nous avons été forcés d'apprendre les pratiques et l'utilité. Ainsi, devant un

public « réel » très réduit mais choisi, nos lauréats se sont succédés sur le podium, présentés par les présidents des 4 Commissions qui les avaient sélectionnés.

Le Prix littéraire vous vous en souvenez, a été attribué à *Hildegarde*, titre éponyme du livre consacré à l'abbesse médiévale de Bingen, de Léo Henry, jeune romancier strasbourgeois présenté par Françoise Urban-Menninger.

Le Prix des Sciences, présenté par Pierre Braunstein, est allé au Pr Jean Daou, de l'Institut de Science des matériaux de Mulhouse, pour ses travaux sur la synthèse des nanoparticules, qui nous a fait découvrir notamment qu'elles pouvaient aussi prouver leur utilité.

C'est Bertrand Gillig qui, pour le Prix des Arts, a présenté Anne-Sophie Tschiegg, dont la personnalité s'est révélée aussi vivement colorée que ses œuvres telles qu'elles nous ont été montrées en divers formats.

Le Prix de la Musique, enfin, a été décerné au Quatuor Avena, composé de saxophonistes venus de 3 continents, et qui ont su pourtant se produire dans une parfaite harmonie, et communiquer leur talentueux enthousiasme. Car Theodor Guschlbauer, qui les présenta, les chargea aussi du programme musical en clôture de cette cérémonie, brillante et allègre en dépit des contraintes.

### **Réunions, visites, conférences...**

Ces mêmes contraintes avaient conduit à l'annulation du récital de poésie prévu pour le 21 mars, puis, dans un premier temps, de la conférence de Philippe Liverneaux sur *Pierre Loti*, laquelle a pu finalement être diffusée par Zoom le 12 juin en nous révélant des aspects inédits de la vie romanesque de ce fascinant romancier.

C'est aussi Zoom qui nous avait permis, le 11 mai, de suivre la réflexion, à la convergence de l'art et de la sociologie, solidement documentée et abondamment illustrée, de Bertrand Gillig sur *Les influences de l'art sur la société, ou comment nous permet-il de comprendre le monde de demain*.

La levée progressive des restrictions sanitaires, vers la fin de l'année, a donné à un groupe d'Académiciens le privilège de suivre le 5 novembre une visite guidée par Jean-Louis Mandel de sa collection, exposée à la Bibliothèque nationale universitaire, d'œuvres et d'écrits d'Aléchin, Dotremont, Bonnefoy et Butor.

C'est selon le même calendrier que les trois premières réunions de votre Comité se sont déroulées par Zoom ; seules deux réunions du Bureau et la séance du Comité du 11 décembre ont pu échapper aux servitudes du télétravail, avec de vraies gens dans un cadre réel !

Il me faut enfin évoquer l'Assemblée générale du 20 mars 2021, dont vous avez reçu le Procès-Verbal que je vous proposerai d'approuver, et qui s'est elle aussi tenue sur un mode virtuel.

Vous le voyez, comme je vous le disais, le virus n'a pas réussi à paralyser notre Académie. Et les activités qui vous ont été proposées depuis le début de 2022, qu'elles fussent organisées à notre initiative ou à celle de nos divers partenaires, semblent faire la preuve de sa vitalité.

### **8 nouveaux Membres en 2021**

Nous pourrions aussi nous réjouir de compter 110 membres au premier janvier de cette année, avec le prestigieux apport de 8 nouveaux Académiciens, que voici, dans l'ordre de leur entrée dans la procédure d'admission :

Nous ont rejoints en avril :

M. Frédéric ANDREU, écrivain et éditeur indépendant  
Mme Anne-Sophie BARTHEL, musicologue  
le Dr Laurent BARTHEL, cardiologue

puis en mai :

le Pr Philippe LIVERNEAUX, chirurgien de la main  
M. Serge DUMONT, docteur en Sciences et Maître de conférences,  
réalisateur de films en plongée aquatique

et enfin en décembre :

M. Jean-Marie WOEHRLING, Président de l'Institut du Droit local alsacien-mosellan  
le Pr Luc FRAISSE, professeur en littérature française  
M. Nicolas STOSKOPF, professeur émérite d'Histoire contemporaine à l'Université de Haute-Alsace.

Nous donnerons la parole à ceux d'entre eux qui nous font l'amitié d'être présents ce matin en sorte que chacun de nous puisse prendre connaissance du visage - sans masque ! - et de la personnalité de nos nouveaux Collègues.

Tout ce qui précède, et devrait nous réjouir, ne doit pas nous empêcher d'affronter avec réalisme les problèmes qu'apporte, de manière inévitable et récurrente, à une institution comme la nôtre, la marche du temps. Ils sont principalement de trois ordres.

### **L'impératif du recrutement**

Le premier, qui nous concerne tous, est l'irréparable outrage des ans, qui force certains de nos Collègues parmi les plus actifs à se retirer sans toutefois cesser de soutenir, même de loin, notre Académie. La fidélité de leur attachement nous est évidemment très précieuse, mais ne nous dispense pas, bien au contraire, de nous fixer le constant objectif de repérer de nouvelles personnalités qui souscrivent à nos exigeants critères et acceptent de nous rejoindre. Nos efforts, en 2021, vous l'avez constaté, ont été couronnés de succès. Il importe de poursuivre dans cet élan.

### **Cotisations et mécènes**

Le deuxième problème, qui n'est pas crucial comme vous le montrera notre valeureux Trésorier, mais qui reste la condition sine qua non de notre capacité d'agir, concerne nos moyens financiers. Ceux-ci reposent très principalement sur vos cotisations. En dépit d'une conjoncture économique et politique peu favorable, nous devrions être capables de faire apparaître à des mécènes, en plus de la Ville de Strasbourg et de l'AGIPI, le lustre, la représentativité et l'utilité de notre Académie. Je compte sur chacun de vous pour que vous vous transformiez en actifs prospecteurs d'euros !

### **Le Secrétariat général**

Au troisième problème sont confrontées toutes les entités dont le fonctionnement repose sur la bonne volonté d'individualités qui décident ou acceptent de donner de leur temps et de leurs talents. J'ai été impressionné, je vous l'ai écrit en son temps, par la qualité du Comité que m'a transmis Jean-Marie Vetter, et par le caractère d'emblée amical dans lequel se déroulent ses travaux. Je ne citerai pas tous ses Membres, alors que je puis témoigner de l'engagement concret de nombre d'entre eux, dont les Présidents de nos quatre Commissions, que j'ai déjà nommé évoqués. Mais ceux qui sont particulièrement impliqués dans le fonctionnement quotidien de notre Académie et dans la réalisation pratique de ses initiatives constituent un Bureau opérationnel dont Jacqueline Dick, Catherine Besançon, Emmanuel Honegger et Jean Ginther sont les quatre piliers, avec l'apport récent et notable de Fabienne Weber et toujours la maîtrise technique de Richard Welter au talent duquel nous devons par exemple l'accessibilité en différé sur notre site internet de la conférence présentée le 22 janvier dernier par le Pr Viville.

Or voici que notre Secrétaire générale, Jacqueline Dick, après un quart de siècle dans son rôle de cheville ouvrière, souhaite prendre un peu de recul et sans quitter notre Comité transmettre la diversité de ses tâches. Diversité en effet, ainsi que j'ai pu m'en convaincre, et qui ne se limite pas aux relations avec les Membres de notre Académie, leur admission, leur radiation, l'appel (et le rappel) de leur cotisation, la tenue à jour de notre fichier ; qui ne se borne pas à l'organisation pratique - du lieu, de la convocation, jusqu'à l'ordre du jour en passant par les documents de travail - des réunions du Bureau, du Comité, de l'Assemblée générale ; qui recueille aussi tout le courrier entrant puis le répartit et veille à son

traitement ; qui diffuse avec diligence les invitations et les informations et propositions culturelles fournies par nos Membres... Jacqueline Dick est en outre la mémoire vivante de notre institution, dont elle archive les dossiers, et une bonne part de son âme, tant elle lui est attachée, et qu'elle alimente depuis tout ce temps par ses idées, ses propositions et ses précieux conseils. Je vous devais ce rappel, chère Jacqueline, en sorte que tous ici s'associent à ce témoignage d'admiration et de reconnaissance.

Mais aussi que tous prennent conscience de la considérable difficulté que génère pour notre Académie la perte d'un de ses quatre piliers. Nous ne ménageons pas nos efforts même si, je dois vous le dire, nous ne sommes pas encore tout à fait parvenus à mettre sur pied une solution d'avenir totalement satisfaisante. En tout état de cause il est indispensable que notre Comité s'enrichisse de nouveaux éléments qui allient les compétences à leur bonne volonté. Ces compétences qu'exigent les outils modernes et désormais incontournables de la bureautique et de la communication. Dès la fin de cette séance, durant le moment convivial qui la suivra, je recevrai avec plaisir et soulagement toutes les offres de service qu'aura pu susciter cet instant appel à l'engagement.

### **Et voilà 2022 !**

Car nous avons, pour cette année déjà plus qu'entamée, des réalisations et des projets !

Réalisation à noter : la remise à jour de notre site, pilotée par Emmanuel Honegger, site très accueillant et parfaitement actualisé où vous pouvez trouver notamment, outre l'historique de notre Académie et le calendrier de ses prochaines manifestations, l'accès à l'enregistrement intégral, remarquablement réalisé et monté par Richard Welter, de la passionnante conférence donnée le 22 janvier par le Pr Viville sur le droit à leurs origines par les enfants nés de fécondation par donneurs d'ovules ou de sperme. Y figure également l'écho de la visite de l'exposition « La Marseillaise » au Musée d'Art moderne et contemporain, magistralement guidée par Mathieu Schneider, l'un de ses commissaires. C'est aussi Emmanuel Honegger qui, avec Jean Ginther, a repris le contenu et l'illustration du dépliant destiné à présenter notre Académie à nos interlocuteurs et à nos futurs collègues.

Et puis le site de l'Académie rhénane permet de rêver, en feuilletant le recueil de notre « Printemps des poètes 2022 », œuvres délicieuses que nous aurions dû entendre le 12 mars dans la salle du FEC, et que nous trouvons désormais, disponibles à tout moment, élégamment illustrées... La télématique a du bon.

Nous avons en portefeuille plusieurs conférenciers de talent, pour autant de « Petites séances » que nous vous proposerons. De visites ou d'escapades aussi, parfois communes avec notre cousine la Société des Amis des Arts et des Musées que préside notre collègue Bertrand Gillig, ou comme celle, voici deux jours, proposée par nos cousins les Amis du Musée d'Art moderne et contemporain et qui a conduit une nombreuse

troupe, guidée par Jean-Louis Mandel, sur les traces de Camille Claus, de Drusenheim au fil des routes ensoleillées des villages alentour.

Vous venez de recevoir un courriel qui vous rappelle que, le 7 avril prochain, une nouvelle édition de *l'Apéro-rencontre* qui avait obtenu en son temps un beau succès aura lieu le 7 avril au restaurant de l'Ancienne Douane, à nouveau animé par Bertrand Gillig. Et puis il y aura la Séance de printemps, le 11 juin au Grenier d'abondance, avec la remise de nos quatre prix. Enfin nous préparons dès à présent la grande séance du Prix Europe, que sur la suggestion de notre Président d'Honneur Jean-Marie Vetter, nous organisons cette fois à Mulhouse en sorte d'irriguer tout notre territoire. Le même jour, le 19 novembre, nous honorerons notre lauréat, Raymond Waydelich, et nous célébrerons - avec deux ans de décalage - le 70<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de notre Académie.

Comment ne pas entendre, en cet instant, la voix de Paul Valéry : « Le vent se lève, il faut tenter de vivre ». Or c'est un ouragan dévastateur qui, dans le temps présent, nous appelle à l'action. Qui appelle chacun de nous, qui participons à cette prodigieuse vague de générosité et de solidarité soulevée par le spectacle quotidien de l'horreur et de la terreur. Et rappelle à sa vocation notre belle et solide Académie rhénane qui, voici plus de 70 ans déjà, opposait au totalitarisme et à la barbarie l'arme quadruple, inaltérable et souveraine, de la littérature, des sciences, des arts et de la musique.

Jean-Luc SEEGMULLER